



LA NOUVELLE VAGUE

La coupure estivale traditionnelle, un temps remise en question par la propagation du virus qui avait donné lieu à des mesures de confinement drastiques, n'a pas effacé tous les soucis ni fait disparaître toutes les incertitudes. Les problèmes sont connus, les solutions sont pour beaucoup déjà identifiées, reste à les mettre en œuvre.

Le non coté démontre sa pertinence

Sur le premier semestre, les acteurs du non coté se sont appliqués à écoper les conséquences de la première vague, à apporter le soutien vital aux actifs en gestion, s'appuyant au mieux sur les dispositifs de réponse offerts. Avec des résultats visibles : les performances sont en baisse relativement modeste comparativement à l'ampleur de la crise et les taux de défaut limités à ce stade, notamment pour la classe d'actif Infrastructure qui démontre encore sa résilience en cas de forte houle.

Deuxième vague de contamination

Après avoir un temps surfé sur un positivisme salubre, les acteurs économiques vont faire face dans les prochaines semaines à un dur retour à la réalité. Le virus, loin de s'affaiblir, regagne en contagiosité, les gouvernements doivent imaginer le retour des plus jeunes à leurs études et trouver la solution d'un casse-tête financier qui combine relance, gestion de la dette pour des investissements du futur, sauvegarde des entreprises et de leurs emplois, changement climatique, précautions sanitaires et maintien de la confiance des électeurs. Le tout dans un contexte politico-géostratégique qui reste extrêmement instable, entre les pays européens (Brexit, mesures de quarantaine, plans collectifs) et entre les zones d'influence (oppositions toujours fortes entre USA / Chine / Russie).

Repenser un futur Durable

Penser le futur implique de prendre en considération l'expérience passée et de prioriser les actions. Il est difficile de prévoir les suites médicales et thérapeutiques (horizon d'obtention d'un vaccin, dangerosité future du virus, mutations, etc.), mais il reste possible d'entrevoir les conditions dans lesquelles les parties prenantes vont devoir interagir.

Ainsi l'enjeu premier reste à notre sens la prise en compte des enjeux climatiques et par extension des impacts des décisions financières. Cela s'accompagne d'un renouvellement des politiques d'investissement et des acteurs qui les déploient : stratégies innovantes (soutien des plans de relance sectoriels, fonds d'impacts, fonds « Tiby » ...), équité et parité au sein des équipes, mesure de l'impact extra-financier sont parmi les thèmes majeurs de la rentrée.

Une nouvelle vague d'acteurs se profile, tirant les enseignements du passé pour inscrire durablement la finance responsable au cœur des décisions des investisseurs institutionnels et particuliers.

SWEN Capital Partners, fidèle à ses valeurs historiques, a pour ambition d'en être en tant que gestionnaire d'actifs et activateur responsable d'écosystème dans le non coté, via son engagement aux côtés de ses clients et partenaires à long terme, dans un alignement indéfectible avec les enjeux ESG, indissociables de notre temps.

Les enjeux sont multiples et complexes, nous ne nous laissons pas déborder par la vague et nous nous engageons avec conviction dans ce nouveau cycle économique, toujours soucieux de la qualité de nos services et de notre offre.

Bonne reprise !



Jean-Philippe RICHARD
Directeur Général Adjoint
CIO de l'activité multi-stratégies